

liberté
égalité
connectés





Nicolas Sarkozy
Président de la République

L'histoire nous l'enseigne, c'est de l'investissement que naît le progrès technique, moteur de la croissance à long terme. Les grandes nations sont celles qui savent regarder loin et qui maintiennent leur effort d'investissement, en dépit des aléas de la conjoncture. J'ai donc décidé de mettre en œuvre un vaste programme d'investissement pour préparer la France aux défis de l'avenir. L'économie numérique constitue l'une des cinq priorités de ce programme, à laquelle nous consacrerons 4,5 milliards d'euros. Elle joue un rôle crucial pour notre économie, à la fois comme secteur porteur de croissance et de création d'emplois, et comme facteur de compétitivité et de productivité pour l'ensemble de l'industrie et des services. Inscrite au cœur du progrès économique, elle est aussi au cœur de nos vies quotidiennes. Les technologies numériques transforment profondément nos modes de vie et nos sociétés, par leurs multiples usages dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation et la culture.

Développer l'économie numérique, c'est tout d'abord construire les réseaux de communication qui permettront aux entreprises comme au grand public d'accéder à des services innovants. La France se situe en

tête des pays européens pour l'accès aux communications à haut débit. Nous devons conserver cette avance pour le déploiement des réseaux à très haut débit. C'est pourquoi nous nous sommes fixé des objectifs ambitieux : d'ici à 2020, 70 % des Français devront avoir accès aux réseaux à très haut débit, et même l'ensemble de la population en 2025. Ce développement sans précédent s'appuiera sur un financement important, 2 milliards d'euros, et sur un nouveau cadre qui associe les opérateurs de télécommunications, les collectivités locales et l'État. Ainsi, la fracture numérique ne sera plus jamais une cause d'inégalités territoriales.

Mais il ne suffit pas de couvrir le territoire de réseaux, aussi puissants et performants soient-ils, pour bâtir la société de la connaissance. Nous consacrerons donc 2,5 milliards d'euros au développement des services, des équipements et des nouveaux usages. La récente consultation publique que nous venons de mener sur ces sujets permettra de sélectionner des projets créateurs d'emplois et de croissance. Le "cloud computing", le développement des technologies de base du numérique, la numérisation des contenus culturels, les réseaux de transport et d'énergie intelligents, l'usage du numérique dans les secteurs de la santé, des services à la personne et de l'enseignement, et la sécurité des réseaux sont autant de domaines sur

lesquels nous avons décidé de faire porter notre effort.

Avec l'économie numérique, nous entrons de plain-pied dans le 21^e siècle. Une nouvelle civilisation s'esquisse. Nous ferons tout pour que, porteuse de développement économique et de bien-être social, elle ouvre aussi à chacun un nouvel accès à la connaissance et au savoir.



Nicolas SARKOZY
Président de la République

c'est aussi parolesdelus.com

- Pour prolonger tout au long de l'année la présentation des initiatives parues dans la collection *Paroles d'élus*.
- Pour partager l'actualité des projets.
- Pour découvrir les initiatives des collectivités en sons et en images.
- Pour échanger avec ceux qui les font vivre.

Visitez et participez à cette communauté où le partage d'expériences et l'échange contribuent à l'enrichissement de nos territoires.

Découvrez le flashcode dans ces pages

Flashcode, comment ça marche ?

Le flashcode, code barre en deux dimensions, rend l'environnement de Paroles d'élus interactif. Plus besoin de retours ni de saisir une adresse wap, web ou encore d'écouter lettre par lettre l'adresse d'un contact imprimé dans le livre. Simple d'utilisation, ludique, rapide, évolutif et interactif, ce code 2D renvoie directement vers des services et des contenus sur Internet, complémentaires et toujours à jour. Mode d'emploi pour utiliser les flashcodes présents dans cet ouvrage...

1 Une application à télécharger ...
Téléchargez le lecteur en envoyant "flashcode" au 99 130 (prix d'un SMS), sur l'Appstore ou l'Android Market, si votre téléphone n'est pas déjà doté de l'application. Vous recevrez en retour un message où figure un lien qui déclenche le téléchargement de l'application (accès direct à l'application via l'App Store ou Android market pour les clients détenteurs d'un iPhone ou d'un mobile Android).

2 Et il suffit de photographier le flashcode
Lancez votre lecteur flashcode depuis le menu de votre mobile. Prenez l'appareil photo de votre mobile devant le code, la capture se fait automatiquement et vous êtes connecté à l'information complémentaire sur Internet.

2 **Préambule**
Nicolas Sarkozy

8 **Éditorial**
Jacques Pélissard, Daniel Delaveau, Michel Destot, Vanik Berberian, Martin Malvy, Martial Passi, Bruno Bourg-Broc, Stéphane Richard

12 **Préface**
Bruno Janet

14 **Regards croisés La jeune génération d'élus et les TIC**
Damien Abad, Karima Delli, Olivier Dussopt, Benjamin Lancar, Hind Saoud

18 **Focus Bordeaux, Bras-sur-Meuse et la Somme**
Alain Juppé, Julien Didry, Christian Manable

30 **Développement économique**

46 **Gestion interne de la collectivité**

72 **Santé et social**

88 **Services au public**

134 **Tourisme et culture**

166 **Éducation**

184 **Annexes**
Contacts, index, remerciements, crédits photographiques

Plus de 50 initiatives...



30 Développement économique

- 34 [interview](#) Vincent Descœur
- 36 **Les TIC, leviers de la compétitivité** CA BAB
- 38 **“Ports vivants”** CCI Nice Côte d’Azur
- 40 **Innovact : l’innovation au rendez-vous** CCI de Reims-Épernay
- 42 **Géoformat : optimiser les décisions d’urbanisme** Sem Gers
- 44 [retour sur](#) **TIC pour les jeunes pousses** Chamousset en Lyonnais

46 Gestion interne de la collectivité

- 50 [interview](#) Jean-Paul Alduy
- 52 **Hag’net** CC de La Hague
- 54 **Moins de papier, plus de réactivité** Croissy-sur-Seine
- 56 **La technologie au service du nettoyage** Grenoble
- 58 **Vidéoprotection grâce à la géolocalisation** CAVAM
- 60 **Intracité** Fort-de-France
- 62 **Nice, ville durable intelligente** CU Nice Côte d’Azur
- 64 **La mairie plus à l’écoute** La Ferté-Bernard
- 66 **D’eau juste ce qu’il faut** Cholet
- 68 **Géolocalisation** Communauté du bassin de vie de l’Île-Rousse
- 70 [infographie](#) **Une solution d’optimisation des services collectifs**

72 Santé et social

- 76 [interview](#) André Rossinot
- 78 **Télémedecine : une solution en milieu carcéral** CA Chambéry
- 80 **Région sans film** GCSD-SISIF
- 82 **Téléassistance mobile** Paris-15
- 84 **Un aide-mémoire vocal** Antibes Juan-les-Pins
- 86 [retour sur](#) **TéléGéria** Paris / AP-HP

88 Services au public

- 92 [interview](#) Manuel Valls
- 94 **Protection de la Méditerranée** CA Riviera française
- 96 **campagnol.fr** AMRF
- 98 **Magazine audio au pays Bigouden** Loctudy
- 100 **Le wiki : réinventer la ville ensemble** Pont-Audemer
- 102 **Une information citoyenne au top** Saint-Médard-en-Jalles
- 104 **Mobulles, la ville interactive** Toulouse
- 106 **CléT@m, et le tramway s’ouvre!** CA de Montpellier
- 108 **SOS petits services locaux** Marquette-lez-Lille

- 110 **Pour des quartiers e-citoyens** La Possession
- 112 **Mutualiser les moyens** Garglesse-Dampierre
- 114 **L’ADSL, le plus loin possible** CG Indre
- 116 **La vidéosurveillance à l’heure du Wifi** Villeneuve-la-Garenne
- 118 **Points Visio-public** CC des 3 Vallées
- 120 **Le xxi^e siècle a sa cabine** Paris
- 122 **Internet en libre-service à la mairie** Lehaucourt
- 124 **Morteau sort sa carte libre** Morteau
- 126 **Bornes numériques au cimetière** Béthune
- 128 **Borne Internet en libre-service** Setques
- 130 [infographie](#) **Contact Everyone**
- 132 [retour sur](#) **“Alerte sur l’île”** Île d’Aix

134 Tourisme et culture

- 138 **Un portail pour les métiers d’art** Biot
- 140 **Rayonner davantage** Troyes
- 142 **Enluminures en ligne** CA dracénoise
- 144 **Sortir des sentiers battus grâce à l’e-tourisme** Sarlat
- 146 **L’information au bon endroit et au bon moment** Rennes
- 148 **La cité total flashcode** Port-Leucate
- 150 **Le Wifi pour les plaisanciers** CC du Pays de Sarre-Union
- 152 **La première BD multimédia interactive** Bourg-en-Bresse
- 154 **Voyage imaginaire en 4 D** CG Vienne
- 156 **Le Livrophone** Nantes
- 158 **Le tourisme au bout des doigts** CA de Bourg-en-Bresse
- 160 **Le flashcode en magazine** Doubs
- 162 [infographie](#) **Flashcodes**
- 164 [retour sur](#) **Le Guichet du savoir** Lyon

166 Éducation

- 170 [interview](#) Jean-Michel Fourgous
- 172 **Les TIC, piliers de l’école numérique rurale** Signy-le-Petit
- 174 **“As-tu fait tes devoirs numériques?”** Olmi-Cappella
- 176 **Mon collège en un clic** Eure
- 178 **Lycées en réseau** Limousin
- 180 **L’école rurale entre dans l’ère numérique** Penchard
- 182 **Un Environnement numérique pour apprentis** Var



1



2



3



4



5



6



7



8

Il y a maintenant près de six ans, nous avons décidé ensemble de répertorier, puis de rassembler et de mettre en valeur, sous la forme d'un ouvrage, une cinquantaine d'expériences et de réalisations portées par les territoires. Il s'agissait d'initiatives innovantes – essentiellement en milieu rural – induites par le haut débit dont certains de nos concitoyens commençaient alors à pouvoir bénéficier. Des collectivités s'étaient engagées sur ce front pionnier. Leurs réalisations commençaient à porter leurs fruits. Elles nous semblaient exemplaires et méritaient d'être connues. Aussi, pour leur donner plus

parlait alors d'un "haut débit des villes" et d'un "haut débit des champs". En 2003, il y avait moins de 4 millions d'abonnés à des offres haut débit à 512 Kbit/s. C'était il n'y a pas si longtemps que cela, mais nous vivons dans un monde où les choses évoluent très vite. En quelques années, nous avons vécu des mutations considérables, comme l'a rappelé le Premier ministre dans son discours du 18 janvier 2010 sur le thème du très haut débit et de l'économie numérique "...les Français disposent d'une offre haut débit foisonnante et à des conditions tarifaires que nous envient la plupart des pays du monde. Nous sommes dans cer-

1. Jacques Péliissard

Maire de Lons-le-Saunier, député du Jura, président de l'Association des maires de France

2. Daniel Delaveau

Maire de Rennes, président de Rennes Métropole, président de l'Assemblée des communautés de France

3. Michel Destot

Maire de Grenoble, député de l'Isère, président de l'Association des maires de grandes villes de France

4. Vanik Berberian

Maire de Gargilasse-Dampierre, président de l'Association des maires ruraux de France

5. Martin Malvy

Adjoint au maire de Figeac, président du Conseil régional Midi-Pyrénées, président de l'Association des petites villes de France, ancien ministre

6. Martial Passi

Maire de Givors, président de la Fédération des Entreprises publiques locales

7. Bruno Bourg-Broc

Maire de Châlons-en-Champagne, député de la Marne, président de la Fédération des maires des villes moyennes

8. Stéphane Richard

Directeur général de France Télécom Orange

d'écho, avons-nous créé ce qui allait devenir la collection *Paroles d'élus*... Nous avons noué ce partenariat fort – qui n'a cessé de croître et de s'épanouir – entre des associations représentatives des diverses collectivités territoriales et un opérateur de télécommunications au service de l'aménagement des territoires. D'une cinquantaine, le nombre de ces initiatives s'est multiplié par deux, par trois et... désormais s'enrichit, chaque jour ou presque, sur notre site commun parolesdelus.com. En 2004-2005, la fracture numérique était encore une réalité. Elle était territoriale, concrètement inscrite dans le paysage. On

tains secteurs même en avance, en matière de haut débit nous sommes mieux équipés que les États-Unis. Ensuite, nos chercheurs, nos ingénieurs et nos techniciens ont une réputation internationale qui peut faire notre fierté." Depuis le printemps 2010, 20 millions de foyers français sont abonnés à des offres haut débit. Avec des tarifs parmi les plus bas, notre pays est l'un des leaders européens en ce domaine. Or une nouvelle frontière se profile. Les regards se tournent vers de nouveaux horizons: ceux du très haut débit. En quelques années, chercheurs, ingénieurs et techniciens ont progressé à pas de géant. Hier en

Retrouvez les présidents des associations d'élus, partenaires de *Paroles d'élus*, en vidéo sur parolesdelus.com

kilobits, les débits se mesurent désormais en mégabits, en centaines de mégabits, augmentant de nouvelles applications, une multiplication et un enrichissement considérable des services et des usages. Ce qui était impensable hier est aujourd'hui possible. Jour après jour, nous constatons que les technologies de l'information et de la communication les plus récentes facilitent et simplifient la vie de nos concitoyens. Comme l'illustre une nouvelle fois ce sixième tome de notre collection *Paroles d'élus*, les collectivités territoriales sont prêtes. Elles ont été de véritables précurseurs en proposant à leurs administrés des services innovants dans de multiples domaines. En quelques années, les projets d'accès aux services publics à



Notre pays tout entier est désormais tourné vers le monde numérique. Au-delà des réseaux, ce sont les usages et les services numériques qui feront de la France un pays compétitif et attractif. Ces innovations sont essentielles pour la survie de nos territoires, pour l'attractivité de nos communes comme pour l'ensemble de nos concitoyens."

distance, les applications et les sites consacrés au tourisme, ainsi que les projets dans les domaines de la gestion interne et du développement économique, ont connu une véritable croissance. Les innovations en lien avec le maintien à domicile des personnes âgées ou dépendantes, fragilisées par l'âge, le handicap ou la maladie, la télémédecine ou la télésurveillance ont émergé et seront partie intégrante de notre vie quotidienne d'ici très peu de temps. Nos collectivités seront encore, avec les opérateurs de télécommunications, parmi les chefs de file de ce grand projet d'avenir.

La situation de crise que nous traversons est sans doute également une opportunité pour le développement des usages des technologies de l'information et de la communication. Le développement de services

en ligne – que facilitera le très haut débit – au bénéfice des entreprises (des grandes comme des petites et des moyennes) est un objectif fondamental pour la modernisation de notre économie et surtout pour le maintien et la création d'emplois sur nos territoires. Or les Technologies de l'information et de la communication contribuent – et encore plus demain avec le très haut débit – à relever des défis cruciaux comme le renforcement de l'attractivité de zones rurales, tout comme elles jouent un rôle fondamental dans l'attractivité et le renouveau de la compétitivité des zones urbaines en difficulté. Notre pays tout entier est désormais tourné vers le monde numérique. Au-delà des réseaux, ce sont les usages et les services numériques qui feront de la France un pays compétitif et attractif. Ces

innovations sont essentielles pour la survie de nos territoires, pour l'attractivité de nos communes comme pour l'ensemble de nos concitoyens. Collectivités territoriales de toutes tailles, citoyens et entreprises ne sont, comme le montre ce nouvel ouvrage, pas simplement "consommateurs" de ces nouvelles technologies. Ensemble, ils en sont, aux côtés des opérateurs, les acteurs, les coauteurs, les coconstructeurs, les coinventeurs...

Notre engagement dans *Paroles d'élus*, aux côtés de France Télécom Orange, en est une nouvelle preuve. Pour construire un avenir durable, ensemble nous irons plus loin. C'est tout le sens de notre cheminement commun. C'est l'essence de notre partenariat. C'est, une nouvelle fois, ce que veut signifier cet ouvrage.

Les présidents des associations partenaires de *Paroles d'élus* :

Jacques Pélissard, AMF
Daniel Delaveau, AdCF
Michel Destot, AMGVF
Vanik Berberian, AMRF
Martin Malvy, APVF
Martial Passi, FedEpl
Bruno Bourg-Broc, FMVM
Stéphane Richard,
France Télécom Orange



L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare.



Bruno Janet
Conseiller spécial du directeur général de France Télécom Orange, directeur des relations avec les collectivités locales

Relire, feuilleter, “à sauts et à gambades”, comme le disait si joliment Montaigne¹, les cinq volumes déjà parus de *Paroles d'élus* ou se laisser conduire, au hasard d'un “surf”, sur le site parolesdelus.com permet de mesurer le chemin parcouru et l'ampleur de la tâche accomplie. Qui aurait dit, en effet, il y a encore quelques années que plus de 20 millions de foyers français seraient désormais abonnés à des offres haut débit et surtout bénéficieraient de toute une gamme de services, permettant une réelle simplification de leur quotidien ? Qui aurait pu deviner que 62 millions de nos compatriotes allaient utiliser un téléphone mobile et que le tiers allait le faire pour surfer sur le Net, pour jouer en ligne, regarder des programmes télé ou des clips vidéos ? Élus, fonctionnaires territoriaux, associations, services de l'État et, bien sûr, opérateurs – au premier rang desquels France Télécom Orange – ont, tous ensemble, été les acteurs de cette transformation qui touche, au plus profond, nos modes de vie et notre “vivre-ensemble”. Constitué de retours d'expériences et de récits vivants, ce tome 6 de nos *Paroles d'élus* “Liberté, Égalité, Connectés” en offre une nouvelle illustration. Avec ce nouveau volume, mais aussi avec les centaines de cas et d'exemples en ligne sur notre site

parolesdelus.com, il est possible de peser, de mesurer, au plus fin et au plus près, le dynamisme des collectivités territoriales – de taille et de nature très diverses – qui ont mis au cœur de leur développement le numérique et ses usages. Qu'il s'agisse de développement économique ou de gestion des collectivités, le déploiement de services en ligne est un facteur essentiel de modernisation, grâce notamment à ses effets de levier sur l'emploi, la compétitivité et l'attractivité de nos territoires. Les TIC font émerger des usages innovants. Elles permettent de créer des emplois. Elles permettent aux territoires de renforcer leur attractivité, de s'ouvrir sur le monde. Les TIC – plusieurs pages y sont ici consacrées – contribuent donc à relever des défis cruciaux, comme le renforcement de l'attractivité de zones rurales, situées en dehors des grandes voies de circulation ou de zones urbaines et périurbaines en difficulté. Au-delà, elles ont un rôle déterminant en matière d'innovation sociale et sociétale. Elles sont l'occasion d'expérimenter des organisations innovantes : services nomades, plateformes collaboratives, développement du télétravail, télécentres... Comme dans les volumes précédents, la lecture de ce tome 6 nous permet de mesurer à quel point les questions liées à la santé prennent dans nos sociétés une place considérable. En ce domaine comme



Avec ce nouveau volume, mais aussi avec les centaines d'initiatives en ligne sur notre site parolesdelus.com, il est possible de peser, de mesurer, au plus fin et au plus près, le dynamisme de collectivités territoriales – de taille et de nature très diverses – qui ont mis au cœur de leur développement le numérique et ses usages.”

dans d'autres, l'innovation numérique est en train de réaliser une révolution profonde des relations entre les services administratifs, les services publics et les citoyens. Les exemples simples et très concrets recueillis dans ce nouveau volume illustrent clairement quel peut être le rôle de ces innovations. Elles répondent réellement à des questions concrètes et permettent de rapprocher les services publics du citoyen, le patient du personnel médical, le professeur de l'élève, le visiteur d'un musée du commentaire des meilleurs spécialistes... Ce livre nous montre bien également – et c'est une tendance qui, de volume en volume, s'affirme avec toujours plus de force – que les innovations dans le domaine des TIC répondent à de nombreuses problématiques nouvelles (prise de conscience écologique, nouvelles demandes du consommateur, nouvelles exigences citoyennes...). Elles se trouvent au carrefour de préoccupations environnementales et de gestion. Avec nos chercheurs, nous anticipons sur tout ce qui touchera à la vie quotidienne dans la Cité de demain, pour une Cité plus responsable, plus ouverte et plus communicante sur son environnement et sur le monde. D'ores et déjà, le “machine to machine” et le “sans-contact mobile” ouvrent un champ des possibles riche et prometteur pour les territoires. Les perspectives en termes de services sont infinies !

Ainsi, l'éventail d'offres de services ne cesse de s'élargir. Il importe donc de passer à un nouveau réseau. Parmi les technologies qui permettent de répondre aux besoins en débit, et notamment ceux des collectivités, la fibre optique est, à ce jour, la technologie la plus adaptée. L'objectif de France Télécom Orange est de déployer la fibre dans toutes les régions métropolitaines d'ici à 2012, soit dans environ 45 agglomérations, puis dans tous les départements métropolitains ainsi que dans trois départements d'outre-mer d'ici à 2015. Les différents opérateurs pourront se raccorder aux immeubles fibrés par France Télécom Orange, dans le cadre défini par l'Arcep et le gouvernement en janvier 2010, permettant ainsi à chaque foyer de choisir son opérateur en toute liberté. Par ailleurs, outre le coinvestissement que nous expérimentons avec les autres opérateurs, dans les zones les moins denses – celles où devront se concentrer les fonds publics – nous sommes ouverts à des partenariats avec les collectivités locales pour accélérer le déploiement de la fibre. Et si le cadre réglementaire le permet, une étape intermédiaire pourrait être constituée par la montée en débit du réseau existant. Comme beaucoup d'élus de toutes sensibilités, il nous semble en effet que la complémentarité entre FTTH² et montée en débit sur le réseau cuivre est la voie transitoire qu'il importe de suivre.

Cette solution rapproche la fibre de l'utilisateur, ce qui permettra ultérieurement de l'installer plus rapidement dans son logement. Pour France Télécom Orange, l'objectif du très haut débit pour tous est une véritable ambition. Il est tout à fait justifié à terme. Il n'est pas, cependant, atteignable à moyen terme, notamment dans les zones les moins denses pour des raisons de coût et de capacité de financement. Le déploiement de la fibre optique est un chantier de longue haleine. Il est donc important d'examiner les étapes intermédiaires permettant d'offrir sur l'ensemble du territoire le meilleur accès possible, le plus vite possible, au plus grand nombre possible pour dynamiser la croissance, améliorer la compétitivité et l'attractivité de notre pays, dans un contexte économique rude et tendu. Il est plus que jamais essentiel de préparer les conditions pour une France plus forte, plus cohérente et plus équitable. Et, comme avait coutume de le dire Antoine de Saint-Exupéry : “L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare.”

1. Essais III, IX.
2. FTTH (Fiber To The Home) : la fibre jusqu'au domicile. L'abonné est directement raccordé jusqu'au répartiteur dont il dépend. Anticipant une rupture dans les besoins des clients avec des usages nécessitant simultanément et qualité, France Télécom Orange a fait le choix du FTTH, un réseau offrant une multitude d'usages innovants et permettant un débit pouvant aller jusqu'à 100 Mo en symétrique (là où l'ADSL offre un débit asymétrique).



Damien Abad
Conseiller régional
de Rhône-Alpes
et député européen



Karima Delli
Députée européenne



Olivier Dussopt
Maire d'Annonay,
député de l'Ardèche (07),
benjamin de l'Assemblée nationale



Benjamin Lancar
Conseiller régional
d'Île-de-France



Hind Saoud
Conseillère régionale de Bretagne
et conseillère municipale
de Rennes (35)

■ Paroles d'élus

**Dans votre
quotidien d'élus,
vous ne vous
passeriez pas
de... ?**

■ **Damien Abad** Mon smartphone! Il n'y a qu'une seule chose dont je ne pourrais malheureusement pas me passer, c'est lui. Grâce à mon smartphone, je consulte mon agenda, mes courriels et je poste des messages sur les réseaux sociaux. Je dis "malheureusement" parce qu'il faut parfois se déconnecter, même si cela reste rare. Car le principe de l'homme politique est d'être sans cesse en interaction avec ses électeurs.

■ **Karima Delli** De tous les outils offerts par les Technologies de l'information et de la communication : ma boîte courriel, mon Facebook, mon Twitter, mon blog. Nous avons besoin de tous ces instruments pour informer les citoyens de la façon la plus large possible.

■ **Olivier Dussopt** De mon smartphone, qui me sert à la fois de répertoire, d'agenda, de boîte courriel et de portail Internet. Je l'ai toujours sur moi, toujours allumé, même la nuit car c'est le numéro auquel on peut me joindre en cas d'urgence à la mairie.

■ **Benjamin Lancar** De mes courriels et de la capacité à communiquer que m'offrent les TIC. Par exemple, les réseaux sociaux me sont vitaux. On croit parfois que les TIC ne concernent pas tous les Français. Or il y a une vraie pénétration du numérique dans les foyers français.

■ **Hind Saoud** De mon téléphone mobile, qui gère mon agenda électronique. Cet instrument me permet de gérer mon temps et de coordonner mes rendez-vous avec mes collaborateurs.

■ Regards croisés

La jeune génération d'élus et les nouvelles technologies

Cinq jeunes élus, issus de la génération née avec les Technologies de l'information et de la communication (TIC), s'expriment dans *Paroles d'élus* et apportent ainsi une approche et un regard nouveaux sur les usages du numérique dans l'exercice d'un mandat.

Enquête Les élus et les réseaux sociaux

Les Français sont de plus en plus nombreux sur les médias sociaux, Facebook en tête (400 millions de membres à travers la planète, dont 17 millions en France, 5^e pays en nombre d'inscrits)! Twitter, pour sa part, connaît un progrès significatif mais de moindre ampleur avec 1,6 million de visiteurs uniques en décembre 2009. Les moyens de communication et d'échange ne manquent donc pas puisque la messagerie instantanée est utilisée par près de 24 millions d'internautes vivant en France chaque mois et le webmail par 28 millions. L'enquête, publiée par Comscore en février 2009, révèle que 22 millions d'internautes français ont visité au moins un réseau social en 2008, soit 64 % de la population internautes totale du pays. En un an, on dénombrait trois fois plus d'internautes inscrits sur les réseaux sociaux avec un surcroît de temps passé de +112 % sur les sites de réseaux sociaux.

Et parmi les élus et les responsables politiques français? En 2009, seuls Laurent Wauquiez et Benoist Apparu, parmi les ministres, sont actifs à la fois sur Facebook, les plateformes de partage de vidéos et Twitter. Nathalie Kosciusko-Morizet, elle est essentiellement présente sur Facebook. Au total, 31 ministres, soit 80 % du gouvernement, sont présents à minima sur un média social. Quant aux élus locaux, ils y sont également très présents: 45 présidents de Conseils généraux sur 100 apparaissent sur Facebook, 22 présidents de Conseils régionaux sur 26 et 30 maires des plus grandes villes de France sur 50.

Étude réalisée par la rédaction de *Paroles d'élus*, juin 2010

■ Paroles d'élus

Considérez-vous que votre maîtrise et votre appréhension des TIC sont plus "intuitives" que celles de vos aînés ?

■ **Damien Abad** C'est très variable. Contrairement à ce que l'on croit, les utilisateurs des TIC ne sont pas tous de jeunes urbains. Tout le monde peut avoir accès au numérique et c'est, selon moi, plus une question d'état d'esprit que d'âge.

■ **Karima Delli** Mes aînés en politique n'ont pas disposé des possibilités qui nous sont offertes aujourd'hui.

■ **Olivier Dussopt** Je ne sais pas si on peut parler d'intuition mais il est certainement plus facile pour ma génération de se servir de tous ces outils car je les ai toujours connus, depuis mon entrée dans la vie professionnelle et mon entrée en politique. Je n'ai jamais eu à m'adapter.

■ **Benjamin Lancar** Ce serait prétentieux, mais notre appréhension des TIC est peut-être plus intuitive car nous n'avons pas connu d'autre façon de communiquer en politique.

■ **Hind Saoud** D'un certain point de vue, oui. Mais les générations les plus "anciennes" s'y mettent également. Notre génération est toutefois peut-être plus à l'aise avec l'utilisation des réseaux sociaux.

■ Paroles d'élus

Les TIC modifient-elles la façon d'exercer votre mandat par rapport à eux ?

■ **Karima Delli** Force est de constater que cela nous facilite les choses pour communiquer nos actions et nos positions ; pour informer les citoyens et pour nous montrer les plus innovants possible. Internet me permet, par exemple, de m'intéresser à ce que font les autres.

■ **Olivier Dussopt** Peut-être, bien que mes aînés soient pour la plupart convertis au numérique. En revanche, la façon de faire de la politique a beaucoup changé depuis vingt ou trente ans. Le numérique nous permet de gagner énormément de temps dans la gestion de l'agenda.

■ **Benjamin Lancar** Le temps politique a changé. Les citoyens n'ont plus le temps d'attendre. Toutes les manières de militer et d'agir ont vocation à être relayées. Le numérique permet de rendre ces opérations visibles. Cela change de fait la façon d'exercer notre mandat. Mais les TIC impliquent également une grande rigueur. Pas question par exemple de se contredire, car Internet a une mémoire infallible !

■ **Hind Saoud** Pour l'instant, je ne pourrais pas dire ça car je ne me suis pas encore complètement plongée dans les possibilités ouvertes par le numérique. Je remarque que d'autres élus sont connectés en permanence. J'en suis très loin...

■ **Damien Abad** L'utilisation des nouvelles technologies et les méthodes politiques plus traditionnelles sont complémentaires. L'Internet et les TIC ne font pas disparaître la nécessité du travail sur le terrain.

■ Paroles d'élus

Le numérique nourrit-il votre vision de l'administration de votre territoire ?

■ **Olivier Dussopt** Dans ma mairie, nous dématérialisons le plus possible d'actes administratifs, dans l'objectif d'une gestion municipale plus efficace, plus économe et plus "tractable".

■ **Benjamin Lancar** Nous utilisons le numérique pour rester à l'écoute des besoins, des comportements et des attentes des citoyens. Cela m'aide à hiérarchiser les priorités des habitants du 10^e arrondissement de Paris dont je suis l' élu.

■ **Hind Saoud** Nous désirons développer encore le numérique, en encourageant l'installation du très haut débit pour corriger les inégalités territoriales. D'un point de vue interne, l'utilisation du numérique comporte également un enjeu d'importance : grâce à la dématérialisation, nous œuvrons pour le développement durable. Néanmoins, je dois dire que, pour ma part, je reste très attachée au papier, notamment quand il s'agit de lire des dossiers.

■ **Damien Abad** Nous, députés européens, sommes élus d'une large circonscription et notre ancrage local est moins affirmé. Le numérique permet d'ancrer territorialement notre action.

■ **Karima Delli** Pour diffuser mon travail à une échelle de grande ampleur, les technologies numériques constituent un outil formidable ! Néanmoins, elles ne remplaceront jamais le travail de terrain, comme elles ne remplaceront pas le rôle de l' élu qui doit être au contact le plus proche des citoyens afin d'écouter leurs besoins et répondre à leurs attentes.

■ Paroles d'élus

Vous êtes plutôt Facebook, Twitter ou blog ?

■ **Benjamin Lancar** Les trois. Mais ces outils ne se cannibalisent pas. Ils permettent d'alterner les messages. Facebook me permet de prendre position. Sur Twitter, je raconte ce que je fais tandis que, sur mon blog, suivi par 250 000 à 300 000 personnes, je fais un récit plus traditionnel de mon mandat.

■ **Hind Saoud** Facebook, que j'ai beaucoup utilisé lors de la dernière campagne et que j'utilise également de façon plus personnelle. Mais si je m'investissais davantage dans les TIC, je créerais deux profils : un public et l'autre privé.

■ **Damien Abad** Les trois ! Sur mon blog, j'échange avec des fidèles. On y trouve un contenu plus institutionnel. Twitter me permet de garder le contact avec des journalistes et d'autres parlementaires. Enfin, sur Facebook, je dialogue avec des électeurs. C'est là que je poste le plus, que je lance des débats.

■ **Karima Delli** Les trois à la fois ! C'est un cercle qui fonctionne bien : toutes les informations que je publie sur l'un de ces supports sont immédiatement reprises sur les deux autres pour une diffusion la plus large possible. Je profite donc de tous les canaux à ma disposition.

■ **Olivier Dussopt** Facebook d'abord, puis blog. J'essaie d'animer le plus possible mon profil Facebook, le plus souvent seul. Quant à mon blog, j'y publie un article tous les deux jours. Je ne réagis que très peu aux commentaires, faute de temps. Sauf s'il s'agit de commentaires injurieux ou diffamatoires.

■ Paroles d'élus

Sur votre territoire, les citoyens vous interpellent grâce à... ?

■ **Hind Saoud** Au courriel. Mes électeurs les plus âgés continuent à privilégier le téléphone et les lettres ou préfèrent venir dans nos permanences. Ils ont besoin du contact humain. Cet échange est plus rassurant.

■ **Damien Abad** Le courrier reste la manière la plus classique, pour les citoyens, de m'interpeller. Mais je gère seul mon profil Facebook et mon compte Twitter, ce qui nécessite de les consulter régulièrement pour répondre aux commentaires.

■ **Karima Delli** Nous recevons beaucoup de courriels. Mais les citoyens m'interpellent également grâce à des messages postés sur ma page Facebook ou à des commentaires sur mon blog. Il arrive souvent que ces commentaires me soient très utiles : conseils de lecture de tel ouvrage ou de tel article ; encouragements pour mes actions ou même critiques qui sont toutes bonnes à prendre.

■ **Olivier Dussopt** Par courrier et par courriel. Ils téléphonent également à ma permanence. En outre, de plus en plus de messages me sont adressés via Facebook. Une personne m'a ainsi averti qu'elle n'était pas parvenue à porter plainte dans un commissariat. Le genre d'interpellations qui aurait plutôt fait l'objet d'un courrier auparavant.

■ **Benjamin Lancar** Là aussi, les citoyens m'interpellent par des moyens complémentaires : sur mon blog, par courriel, par courrier.

■ Paroles d'élus

Un mot pour définir l'e-démocratie ?

■ **Damien Abad** L'e-démocratie est une démocratie ambivalente, source de **potentialités** mais aussi de dangers. De toutes les potentialités car elle donne une capacité de veille et de contrôle direct. Mais elle est aussi porteuse de tous les dangers si elle n'est pas encadrée. Pour qu'Internet reste un espace de liberté, il faut le réguler.

■ **Karima Delli** La **transparence**. La démocratie ne peut vivre que si la vérité est dite aux citoyens. Il est temps que nous, élus, relégitimions la démocratie en nous montrant transparents. Toutefois, Internet ne doit pas constituer un outil de "peopolisation" de la politique.

■ **Olivier Dussopt** Illusoire. Tant qu'il ne sera pas apporté de réponse au problème de la **fracture numérique** et de la capacité de tous à avoir accès au téléphone, à Internet à haut débit et à la TNT, on ne pourra espérer construire une e-démocratie.

■ **Benjamin Lancar** Un **cheminement**. Des rencontres sur le terrain sont prolongées sur mon blog. Et vice versa. Les citoyens réclament une politique de plus en plus proche. Et le numérique permet cette proximité. C'est la chance de ma génération. Mais il y a des règles : il faut savoir accepter la contestation et prendre le temps de répondre aux commentaires.

■ **Hind Saoud** **Forum**. C'est un outil génial de participation à la vie citoyenne car il permet d'être force de proposition et d'interpellation du personnel politique. C'est un prolongement de la démocratie participative.

Bordeaux

■ Cité Digitale



Alain Juppé, maire de Bordeaux, s'est engagé sur un projet de Cité Digitale, ensemble de services, d'équipements et de projets d'usages qui mobilise conjointement les services municipaux, les acteurs de la scène numérique locale, l'innovation par les particuliers et les associations pour faire bouger les Bordelais, par le développement de la mobilité et des objets communicants dans la ville, par l'accès à tous à Internet, avec de nouveaux e-services pour accompagner le développement urbain.

e-éducation

1

■ Bordeaux s'engage résolument dans le développement des usages du numérique au sein des salles de classe et souhaite garantir à tous les élèves un accès égal aux ressources de "l'e-éducation". ■■■

Flashvote et participation en ligne

2

■ La mairie a mis en place un événement original, le flashvote, en partenariat avec Orange. En quelques minutes, plusieurs centaines de jeunes ont voté par SMS sur l'agenda jeune de la ville. ■■■

De la "carte ville" au sans-contact

3

■ La "carte ville" multiservice de Bordeaux est déjà ouverte à de nombreuses fonctions, mais s'étendra prochainement à des services sans contact. ■■■

Des services mobiles pour tous

4

■ Plus de 600 codes intelligents sur le mobilier urbain, mais aussi sur des affiches et des magazines, fournissent d'ores et déjà une importante quantité d'informations culturelles et pratiques, en attendant les services de demain... ■■■

■ L'élu

"Bordeaux investit dans la société de la connaissance en réseau."

Alain Juppé, maire de Bordeaux

■ Paroles d'élus **Vous avez souhaité mettre en place un projet de développement des usages d'Internet, intitulé « Bordeaux Cité Digitale ». Quels en sont les objectifs ?**

■ Alain Juppé Nous avons commencé à élaborer ce projet dans le contexte d'une crise économique naissante. Il nous faut investir dans ce capital immatériel que sont les connaissances et les compétences des personnes, au premier rang desquelles celles liées à la société de la connaissance en réseau. Notre conviction profonde, c'est que les villes, qui sont l'échelon de la proximité, ont un rôle majeur à jouer dans le processus collectif de qualification et de développement qu'appelle Internet aujourd'hui. De

l'Europe à la ville en passant par l'État, la Région, le Département, l'agglomération, chaque échelon institutionnel apporte sa pierre à l'édifice, mais c'est aux villes qu'il appartient de créer les masses critiques d'usages et de services qui installent des dynamiques. À Bordeaux, nous avons souhaité avancer sur plusieurs fronts en gardant à l'esprit la nécessité d'inclure tous les habitants. Cela passe d'abord par une réelle égalité des chances de nos enfants face au numérique: en trois ans, nous allons équiper l'intégralité des salles de classe de tableaux numériques interactifs. Tous les écoliers bénéficieront ainsi des opportunités et des contenus éducatifs nouveaux



■ La problématique du territoire
Entrée dans le 21^e siècle
fermement décidée à retrouver
une nouvelle jeunesse, Bordeaux
(234 000 habitants, 4 455 hectares)
se redessine avec conviction
et talent autour d'un grand projet
urbain qui rend à ses habitants
le plaisir de vivre en ville et crée
les conditions d'un nouveau
développement économique,
social et culturel collectif.
Bordeaux s'enorgueillit
d'une croissance démographique
de 13 % à l'horizon 2030.

■ Contact
Antoine Bidegain
Tél. : 05 56 10 22 14
Courriel :
a.bidegain@mairie-bordeaux.fr



■ Dans la collection *Paroles d'élus*
- Lire "Gertrude, et le réseau urbain
devient fluide", tome 4, page 36

■ En ligne
www.bordeaux.fr
www.bordeaux-region.com



et un grand nombre de particuliers intéressés au développement de la société de l'information pour tous. C'est cet ensemble d'énergies qui a permis la tenue au mois d'avril 2010 dans les salons de l'hôtel de ville du premier Barcamp Bordelais, qui fut un vrai succès. Mais Bordeaux fonde aussi de grands espoirs dans ses entreprises : dans le secteur de la modélisation en trois dimensions, dans la communication web, dans les logiciels et matériels d'immersion, mais aussi de façon spectaculaire dans le monde d'Internet mobile. Dans ce dernier secteur, Bordeaux peut se prévaloir d'avoir déjà produit des applications de référence, qu'il s'agisse de jeux, d'utilitaires professionnels ou d'applications sociales grand public.

proposés par l'e-éducation. Nous mettons également en place un ensemble de points d'accès publics à Internet et une initiative pilote de prêt de matériel reconditionné, couplé à un accès social à haut débit et à un accompagnement de qualité pour les personnes peu familières au monde d'Internet.

■ **Paroles d'élus Comment se positionne Bordeaux dans le concert des villes européennes de plus en plus nombreuses à s'intéresser aux usages d'Internet?**

■ **Alain Juppé** Nous avons clairement une ambition forte et souhaitons nous situer dans le peloton de tête. L'agenda Digital de la ville en témoigne. Je suis particulièrement confiant dans ces perspectives de développement car l'ambition que nous poursuivons est partagée. Il y a à Bordeaux un secteur associatif

■ **Biographie**

Né le 15 août 1945 à Mont-de-Marsan (Landes).
Élève de l'École normale supérieure (Lettres).
Agrégé ès lettres classiques.
Diplômé de l'École nationale d'administration.
Ancien Premier ministre et maire de Bordeaux.

1 e-éducation



■ La ville de Bordeaux s'engage résolument dans le développement des usages du numérique au sein des salles de classe et se donne trois ans pour garantir à tous les élèves scolarisés dans les écoles élémentaires privées et publiques l'accès sur un pied d'égalité aux ressources de "l'e-éducation". En partenariat avec l'inspection d'Académie qui a mis en place un plan d'accompagnement des enseignants, la ville va installer un tableau numérique interactif dans chaque salle de classe. Ces tableaux seront connectés à Internet à haut débit et accéderont à un bouquet de services en ligne d'ordre éducatif mais aussi à l'attention des parents. Ce projet s'inspire des bonnes pratiques sur le sujet au niveau européen et dont Alain Juppé a pris connaissance en visitant à Londres le Bett, salon de référence en Europe.

2 Flashvote et participation en ligne



■ La mairie de Bordeaux a souhaité expérimenter de nouveaux modes de participation à la vie de la ville. Comme cette plateforme de consultation sur plusieurs enjeux municipaux. Au printemps 2010, une campagne test a collecté les avis de la jeunesse sur 17 actions concrètes, élaborées par le Conseil des jeunes sur l'emploi, le développement durable, le logement, la fête, la santé, la solidarité. Pour lancer cette consultation, la mairie a mis en place, en partenariat avec Orange, un événement original qui s'inspirait des rassemblements suscités par Internet : le flashvote. En quelques minutes, plusieurs centaines de jeunes ont voté par SMS sur les propositions de l'agenda jeune de la ville. Ensuite, l'ensemble des jeunes ont pu les choisir (ou les rejeter) par un site classique et via Facebook. Soit 1 854 participations. Une opération riche d'enseignements.

3 De la "carte ville" au sans contact



■ Bordeaux s'est dotée d'une "carte ville" multiservice qui permet aujourd'hui d'acquitter le paiement de la restauration scolaire ou de la piscine municipale, mais offre aussi une série de services attractifs dans le domaine culturel, ainsi que des services jeunesse. La ville souhaite expérimenter avec Orange une dématérialisation de ces services via la technologie NFC, afin de réaliser, à terme, des transactions de paiement en présentant un téléphone équipé d'une puce NFC devant les bornes d'accès. Ce projet va s'amplifier dans le cadre de l'appel à projets national sur le thème du sans-contact impulsé par le gouvernement.

4 Des services mobiles pour tous



■ Bordeaux a été la première ville à se doter d'une application d'Agenda en ligne et à participer à des services de réalité augmentée (Culture Clic ou B3D, projet qui s'appuie sur la filière d'excellence en matière de modélisation 3D). Pour élargir l'accès aux services mobiles sur Internet, Bordeaux a mis en place des codes en deux dimensions lisibles par les portables et qui renvoient à des informations sur la ville, mais qui donnent aussi accès à la consultation d'informations sur le patrimoine (Bordeaux est le plus grand ensemble urbain classé par l'Unesco). Plus de 600 codes apposés sur le mobilier urbain, mais aussi sur des affiches et des magazines, fournissent d'ores et déjà quantité d'informations culturelles et pratiques, en attendant les services de demain : vision géolocalisée des commerces, des points remarquables, accès facilité aux services de la "ville en temps réel".

Bras-sur-Meuse

■ Une cybercité rurale

Julien Didry, maire de Bras-sur-Meuse, a reçu deux @ pour sa ville dans le cadre du trophée Villes Internet parce qu'il a su utiliser le numérique pour développer les relations entre la mairie et les habitants. En 2008, un nouveau site orienté vers l'information du citoyen a été mis en place avec l'ensemble des formulaires administratifs. Depuis, Bras se tourne résolument vers le numérique, avec un système d'alerte par SMS, un wiki, un dialogue dématérialisé au sein du conseil municipal, des services en ligne ou des outils d'e-démocratie.



1 La démocratie en direct

■ Les élus s'engagent à traiter les courriels, même en cours de conseil municipal, et d'y répondre dans la foulée. De quoi assurer un niveau d'information de qualité. ■■■

2 Consultations électroniques

■ Pour associer en permanence les élus aux décisions courantes, le maire les informe par courriel des prochains sujets abordés en conseil municipal. On s'aperçoit à l'expérience que certains élus préfèrent s'exprimer par écrit. ■■■

3 Les alertes SMS

■ 80 % des familles sont abonnées au service d'alerte sur SMS. Un dispositif qui est utilisé dans de multiples domaines. ■■■

4 BrasiWiki

■ Bras-sur-Meuse est dotée d'un wiki qui centralise l'histoire du village, les photos, les cartes postales, qui sert aussi comme outil participatif pour les projets, le Plan local d'urbanisme entre autres. ■■■

■ L' élu

“La mairie, authentique relais de services publics.”

Julien Didry,
maire de Bras-sur-Meuse

■ Paroles d'élus **Bras-sur-Meuse multiplie les initiatives en faveur du numérique. Pouvez-vous nous faire part des grands axes de votre politique dans ce domaine ?**

■ Julien Didry Dans une commune rurale, Internet peut apporter une réponse à la lente érosion des services de proximité. Personnellement, je préfère me battre pour une équité nationale dans des domaines comme la santé ou la sécurité. Il y a de nouvelles solutions numériques pour faire bénéficier les habitants des zones rurales des mêmes services publics que les citadins. Grâce à l'utilisation de webcams et de logiciels adaptés, les utilisateurs peuvent être mis en relation à distance avec les

conseillers des services publics, leur parler et échanger des documents, comme en face-à-face. Mais pour y parvenir, il faut donner des moyens aux mairies françaises pour l'organiser et faire en sorte qu'elles deviennent de véritables “relais de services publics”.

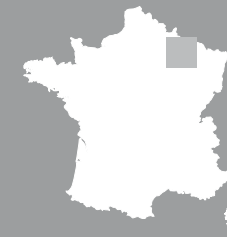
■ Paroles d'élus **Quels sont, selon vous, les apports des TIC en matière de démocratie locale ?**

■ Julien Didry Avec l'évolution des comportements, les gens ne prennent plus ou n'ont plus le temps de venir au conseil municipal. Avec plus de 75 % de foyers connectés, c'est naturellement un canal essentiel que nous utilisons pour les intéresser à la vie de leur commune. Mais attention, dans cette démarche, il



■ La problématique du territoire
En 2007, Bras-sur-Meuse (Meuse) comptait 734 habitants, dont 250 actifs, avec une population en forte hausse par rapport au recensement précédent (550 en 1999). Proche de Verdun, Bras a souffert des invasions et des guerres visant la ville fortifiée. Bras s'appuie sur les TIC pour l'information, l'administration, les services aux habitants, la démocratie... Une authentique cybercité rurale.

■ Contact
Mairie
3, place de la Mairie
55100 Bras-sur-Meuse
Tél. : 03 29 84 51 59
Courriel : j.didry@bras-sur-meuse.fr



■ Dans la collection *Paroles d'élus*
- lire "Chacun à son mot à dire", tome 4, page 136
- lire "Une démarche numérique citoyenne", tome 5, page 156
- sur le site L'interview "La e-démocratie sert la démocratie"

■ En ligne
- www.julienidry.com
- www.bras-sur-meuse.fr



faut être convaincu de faire vivre la démocratie. Ce n'est pas Internet qui va changer l' élu ! À Bras, les commissions municipales sont ouvertes aux habitants : pas moins de "55 non-élus" y sont investis, alors qu'il n'y a que 15 élus. Pour arriver à cela, il faut ouvrir le débat, accepter la contradiction, bref concevoir qu'un élu n'a pas toujours raison...

■ **Paroles d'élus** **Quels enseignements tirez-vous de cette politique depuis votre premier mandat en 2001 ? Quels seront les chantiers à venir ?**

■ **Julien Didry** Au début de mon premier mandat, lorsque je parlais du 18 Mo, on me regardait bizarrement... "À quoi ça va servir ?" Je ne regrette pas de m'être battu pendant des années pour l'obtenir fin 2009. Pour preuve, il y a encore peu de temps, la première question

posée par les familles souhaitant s'installer dans un village tournait autour de l'école. Aujourd'hui, l'accès à Internet devient pour beaucoup la première préoccupation ! Mais après les tuyaux, place aux usages. Nous venons d'ouvrir un pôle numérique multimédia avec pour mission de favoriser l'accès à ces technologies (soutien, formation, ateliers thématiques) sur les usages des TIC, plus communément appelés web 2.0 (blog, wiki, e-administration, e-citoyenneté, etc.). Prochain combat à mener, la fibre, mais c'est une autre histoire.

■ **Biographie**

Âgé de 48 ans
Directeur de la communication dans une entreprise de 500 salariés.
Maire de Bras-sur-Meuse depuis 2001.
Vice-président de la Communauté de communes de Charny et vice-président de l'association des maires de la Meuse.

1 La démocratie en direct



Pour associer le plus grand nombre d'habitants aux décisions, la municipalité offre la possibilité de poser des questions aux élus pendant la séance (ou avant), par courrier électronique. Quelques jours avant chaque conseil municipal, les habitants reçoivent par courriel l'ordre du jour détaillé et ils ont jusqu'à 22 heures 30 le jour du conseil, pour réagir. Les élus s'engagent à traiter ces courriels en "questions diverses" et d'y répondre dans la foulée. Il est possible pour ceux qui n'ont pas Internet de poser leurs questions sur un serveur vocal consacré. Dans un village de 700 habitants, il n'y a pas énormément de questions, mais cela présente aussi l'intérêt de donner un niveau d'information de qualité. Il est fréquent d'être interpellé plus tard sur un sujet lors de rencontres avec les habitants. Preuve que cet ordre du jour est lu avec intérêt.

2 Consultations électroniques



Entre deux réunions de conseil municipal, le maire informe ou demande l'avis aux élus sur des sujets qui seront traités et validés en séance plénière. Ce n'est pas une méthode pour réduire le nombre de réunions du conseil municipal, il y en a onze par an à Bras, alors que la loi en impose au minimum quatre par an. C'est plutôt un moyen d'associer en permanence les élus aux décisions courantes qui pourraient être prises par le maire seul dans le cadre de ses délégations. À l'usage, un autre intérêt est apparu : avec ce mode de communication, certains élus s'expriment plus librement par courriel. Ces consultations sont parfois élargies à la population connectée à l'aide d'un système d'envoi de courriels en nombre. Dans ce cadre, on est plutôt dans une communication du type "votre avis nous intéresse".

3 Les alertes SMS



Une alerte météo, un problème de ramassage des ordures ménagères, de bus scolaire, d'eau, etc., bref toute information "très urgente", qu'il est impossible autrement de communiquer rapidement, est diffusée par le canal des alertes SMS. Aujourd'hui, environ 80 % des familles y sont abonnées. Un service qui est aussi disponible sur téléphone fixe, par SMS vocal. Pour l'optimiser, les abonnés ont un profil afin de cibler les informations à envoyer. Par exemple, en cas de problème de bus scolaire, seuls les parents d'élèves sont prévenus. Le secrétariat en mairie utilise également cet outil pour prévenir les habitants de l'arrivée de divers documents administratifs les concernant.

4 BrasiWiki



Toute l'histoire du village, qui était répartie chez les habitants, est centralisée dans ce wiki. Véritable mémoire numérique de Bras-sur-Meuse, il contient une mine d'informations enrichies de photographies ou de cartes postales se répartissant en grands thèmes pour une mémoire vivante du village. La partie contemporaine est alimentée par les élus, les responsables d'associations, d'animations ou de commissions. C'est aussi un outil participatif pour des projets, comme la mise en place du Plan local d'urbanisme en cours. Tous les comptes-rendus des réunions sont en ligne ainsi que les documents liés et les habitants ont les mêmes informations que les élus. Avec le BrasiWiki, la concertation s'en trouve renforcée.

Somme

■ Réduire les inégalités



Christian Manable, président du Conseil général de la Somme, croit aux actes concrets pour lutter contre la fracture numérique. Il souhaite manifester la solidarité territoriale numérique sur l'ensemble du département. À la fin 2010, grâce à l'action du syndicat mixte Somme Numérique et de France Télécom Orange, ce sont pas moins de 60 sites qui desserviront l'ensemble de la Somme par ADSL grâce à la solution NRA-ZO. Soit un investissement de plus de 5 millions d'euros en partie financé par les fonds européens.

1 Le haut débit partout et pour tous!

■ L'accès de l'ensemble des foyers et des habitants du département de la Somme au haut débit est devenu une priorité absolue pour la collectivité. ■■■

2 Le collègue numérique

■ Engagé depuis plusieurs années dans une politique éducative en faveur des TIC éducatives (TICE), le Conseil général souhaite, avec son Plan départemental, franchir une nouvelle étape décisive. ■■■

3 Le numérique au service de l'attractivité

■ Du haut débit pour tous d'ici à la fin 2010. Du très haut débit pour les entreprises. Des écoles et des collèges qui révolutionnent leurs méthodes... La Somme surfe sur la vague du numérique! ■■■

4 Un réseau public pour l'avenir

■ La desserte par la fibre optique des sites publics concourt à l'aménagement numérique durable du territoire. ■■■

■ L' élu

“Des services publics numériques pour réduire les inégalités.”

Christian Manable,
président du Conseil général de la Somme

■ Paroles d'élus **Comment le Conseil général envisage-t-il l'évolution des technologies et des usages des réseaux sur ses territoires ?**

■ Christian Manable Nous sommes convaincus que la disponibilité et la qualité des services d'accès aux communications électroniques sont des éléments vitaux sur nos territoires, à forte dominante rurale : de plus en plus d'activités, quotidiennes ou professionnelles, de toute nature, passent par ces réseaux. Pour s'en convaincre, il suffit d'ailleurs de constater combien cela préoccupe, à juste titre, nos concitoyens et nos élus. Cela dit, lors de mon élection à la

présidence, je me suis interrogé sur l'intérêt de certains outils dont l'activité ressemblait plus à une “usine à gaz” qu'à autre chose. D'autant que, dans un secteur réputé commercial et concurrentiel, l'intervention des collectivités territoriales n'a rien d'obligatoire. Aujourd'hui, je suis satisfait de ne pas avoir jeté le bébé avec l'eau du bain et me félicite du travail engagé par Somme Numérique.

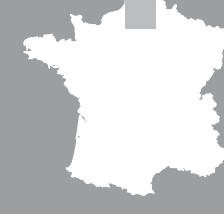
■ Paroles d'élus **Pouvez-vous nous faire part de vos priorités dans ce domaine ?**

■ Christian Manable L'accès de l'ensemble des foyers et des habitants au haut débit est notre priorité absolue. À la fin de cette année,



■ La problématique du territoire
Le Conseil général de la Somme s'est fixé pour objectif de donner les meilleures chances de bénéficier des commodités et des services utilisant les réseaux et en premier Internet à haut débit : déploiement de la solution NRA-ZO sur 60 sous-répartiteurs, attribution d'une aide individuelle aux usagers qui ne pourront à terme bénéficier d'offre haut débit, équipement d'un réseau départemental de communications électroniques haut débit dénommé Philéas Net.

■ Contact
Tél. : 03 22 71 80 80
Courriel : contact@somme.fr
Conseil général de la Somme
43, rue de la République
BP 32615
80026 Amiens Cedex 1



■ Dans la collection *Paroles d'élus*
- Lire "En lien avec les lycéens malades", tome 3, page 206

■ En ligne
www.somme.fr
www.sommenumerique.fr



avec France Télécom Orange, notre département, malgré son caractère fortement rural, sera l'un des mieux desservis. Et ceux qui resteront encore exclus de l'ADSL pourront bénéficier de l'aide du Conseil général pour l'accès à Internet par satellite.

■ **Paroles d'élus Quels moyens avez-vous mis en place en faveur des entreprises ?**

■ **Christian Manable** À travers Somme Numérique, nous continuons à parfaire le dispositif existant notamment vers l'équipement en très haut débit des zones d'activités et vers la connexion en fibre optique de nos sites publics.

■ **Paroles d'élus Comment comptez-vous mettre ces nouvelles technologies au service des jeunes ?**

■ **Christian Manable** Le Conseil général souhaite améliorer les apprentissages par l'usage renforcé des outils

et techniques d'aujourd'hui : trente collèges sont déjà connectés au très haut débit via Philéas Net. De même, les Espaces langues, les classes mobiles d'ordinateurs portables en Wifi, les tableaux blancs interactifs, la musique assistée par ordinateur font partie du panel de moyens mis à disposition de tous les collégiens. Les projets sur les Espaces numériques de travail (ENT) – avec là aussi le concours de Somme Numérique – associeront bientôt l'ensemble de la communauté éducative, élèves, enseignants mais aussi parents et administration. Enfin, pour que cette politique prenne tout son sens, pour mieux réduire les inégalités, il nous faut des services publics forts et... numériques !

■ **Biographie**

Né le 19 juin 1948, professeur d'histoire-géographie, marié et père de deux fils, Christian Manable, est conseiller général du canton de Villers-Bocage depuis 1992 et président du Conseil général de la Somme.

1 Le haut débit partout et pour tous !



La disponibilité et la qualité des services d'accès aux communications électroniques sont considérées par le Conseil général de la Somme comme des éléments vitaux sur ses territoires : c'est pourquoi l'accès au haut débit de l'ensemble des foyers du département de la Somme est devenu une priorité absolue pour la collectivité. Fin 2010, avec les solutions France Télécom Orange, le département, malgré son caractère fortement rural avec plus de 780 communes, sera l'un des mieux desservis au plan national par le haut débit. Et ceux qui resteront encore exclus de l'ADSL pourront bénéficier de l'aide du Conseil général pour l'accès à Internet par satellite grâce à deux technologies, utilisées pour combler ces zones d'ombre : l'installation de NRA-ZO et la connexion satellitaire.

2 Le collège numérique



Le Conseil général de la Somme a l'ambition de franchir une étape décisive avec le plan "Collèges numériques" dont bénéficieront dans les prochaines années les 50 collèges publics de la Somme. Il s'agit, d'une part, en complément des ordinateurs (25,5 ordinateurs pour 100 élèves dans la Somme) d'équiper les salles de classe d'une configuration avec vidéoprojecteur, tableau numérique interactif (TNI), salle multimédia de 30 postes, espace langue... mais aussi de fournir des outils : Espace numérique de travail à disposition des élèves et des familles, en plus d'un accompagnement scolaire en ligne, etc. Un réseau d'animateurs départementaux se consacrera à l'accompagnement de ces usages. Enfin, le Conseil général maintiendra dans ce domaine un partenariat étroit avec l'Éducation nationale.

3 Le numérique au service de l'attractivité



Le syndicat mixte Somme Numérique, qui regroupe 16 communautés de communes avec Amiens Métropole, soit 416 communes et 374 000 habitants (65 % de la population), a mis à disposition du territoire un réseau de 830 kilomètres de fibre optique, baptisé "Philéas Net". Il a ainsi contribué à raccorder en fibre optique 143 sites publics (dont 37 collèges), et 118 sites publics dégroupés. 26 000 familles et entreprises ont été connectées par des opérateurs utilisant Philéas Net. Dans le domaine scolaire, 4 740 comptes élèves sur 83 écoles sont utilisateurs des Espaces numériques de travail (ENT) dans le primaire et 2 100 comptes élèves sur 5 collèges dans le secondaire. De 7 entreprises raccordées à la fibre il y a quatre ans, la Somme est passée à 82 entreprises.

4 Un réseau public pour l'avenir



La desserte par la fibre optique des sites publics concourt à l'aménagement numérique durable du territoire. Il répond à un double objectif : satisfaire les besoins de communications électroniques importants en débit avec des exigences de qualité de service (telles que des besoins de "remontée" de données) ; rendre la fibre optique plus accessible pour les besoins des entreprises et des particuliers (à plus long terme). C'est l'objectif du réseau d'initiative publique Philéas Net, principalement destiné à la location aux opérateurs de télécommunications, mais aussi à connecter les établissements publics (par fibre optique ou par dégroupage) relevant des membres du syndicat mixte Somme Numérique. L'arrivée du réseau Philéas Net jusqu'aux zones d'activités économiques répond à un enjeu important de compétitivité.